

Proposition 1. Soit $u \in \mathcal{L}(E)$. Les assertions suivantes sont équivalentes :

- (i). $u^* \circ u = \text{Id}_E$,
- (ii). $u \circ u^* = \text{Id}_E$,
- (iii). u est bijectif et $u^{-1} = \text{Id}_E$.

Définition 1. On appelle endomorphisme orthogonal (ou automorphisme orthogonal) tout endomorphisme $u \in \mathcal{L}(E)$ tel que $u^* \circ u = \text{Id}_E$. On note $O(E)$ l'ensemble des endomorphismes orthogonaux de E .

Proposition 2. Soit \mathcal{B} une base orthonormée de E et $u \in \mathcal{L}(E)$. On a équivalence entre :

- (i). u est un endomorphisme orthogonal,
- (ii). $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u)$ est une matrice orthogonale.

Proposition 3. L'ensemble $(O(E), \circ)$ des endomorphismes orthogonaux de E muni de la composition est un groupe. Plus précisément, $O(E)$ est un sous-groupe du groupe $(GL(E), \circ)$ des endomorphismes inversibles muni de la composition :

- (i). $\text{Id}_E \in O(E)$,
- (ii). $\forall u, v \in O(E), \quad u \circ v \in O(E)$,
- (iii). $\forall u \in O(E), \quad u^{-1} \in O(E)$.

L'ensemble $O(E)$ est appelé le groupe orthogonal de E .

Théorème 1. Soit $u \in \mathcal{L}(E)$. On a équivalence entre :

- (i). u est un endomorphisme orthogonal,
- (ii). u conserve la norme, i.e. $\forall x \in E, \quad \|u(x)\| = \|x\|$,
- (iii). u conserve le produit scalaire, i.e. $\forall (x, y) \in E^2, \quad \langle u(x), u(y) \rangle = \langle x, y \rangle$,
- (iv). pour toute base orthonormée $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ de E , l'image $(u(e_1), \dots, u(e_n))$ de \mathcal{B} par u est une base orthonormée de E (autrement dit u envoie toute base orthonormée de E sur une base orthonormée de E),
- (v). il existe une base orthonormée $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ de E telle que l'image $(u(e_1), \dots, u(e_n))$ de \mathcal{B} par u est une base orthonormée de E (autrement dit u envoie au moins une base orthonormée de E sur une base orthonormée de E).

Proposition 4. Soit $u \in \mathcal{L}(E)$ un endomorphisme orthogonal, alors $\det(u) \in \{-1; 1\}$.

Corollaire 1. Soit $A \in O_n(\mathbb{R})$, alors $\det(A) \in \{-1; 1\}$.

Définition 2. On appelle isométrie directe ou positive de E tout $u \in O(E)$ de déterminant 1. On appelle isométrie indirecte ou négative de E tout $u \in O(E)$ de déterminant -1 .

Proposition 5. L'ensemble des isométries directes de E , noté $SO(E)$, est un sous-groupe de $(O(E), \circ)$ appelé groupe spécial orthogonal de E . L'ensemble des matrices orthogonales de tailles n de déterminant 1, noté $SO_n(\mathbb{R}) = \{M \in O_n(\mathbb{R}) \mid \det(M) = 1\}$, est un sous-groupe de $(O_n(\mathbb{R}), \times)$ appelé groupe spécial orthogonal d'ordre n .

Définition 3. Soit H un sous-espace vectoriel de E . On dit que H est un hyperplan de E si $\dim(H) = \dim(E) - 1$.

Lemme 1. Soit H un sous-espace vectoriel de E . On a équivalence entre :

- (i). H est un hyperplan de E ,
- (ii). il existe $a \in E$ de norme 1 tel que $H = (\text{Vect}(a))^\perp$.

Définition 4. On appelle réflexion (de E) toute symétrie orthogonale par rapport à un hyperplan H de E . Les réflexions sont des endomorphismes orthogonaux.

Théorème 2 ((admis)). Tout endomorphisme orthogonal $u \in O(E)$ peut s'écrire comme la composée de m réflexions avec $m \in \llbracket 0; n \rrbracket$ où $n = \dim(E)$.

Proposition 6. Soit $u \in O(E)$, alors $\text{Sp}(u) \subset \{-1; 1\}$.

Corollaire 2. Soit $A \in O_n(\mathbb{R})$, alors $\text{Sp}_{\mathbb{R}}(A) \subset \{-1; 1\}$ (où $\text{Sp}_{\mathbb{R}}(A)$ désigne l'ensemble des valeurs propres réelles de A).

Lemme 2. Soit $u \in O(E)$. Si F est un sous-espace vectoriel de E stable par u , alors F^\perp est aussi stable par u . De plus, l'endomorphisme induit par u sur F (resp. sur F^\perp), noté u_F (resp. u_{F^\perp}), est un endomorphisme orthogonal de F (resp. F^\perp).

Lemme 3. Soit $u \in \mathcal{L}(E)$ (on rappelle que $\dim(E) = n \in \mathbb{N}^*$). Alors il existe une droite vectorielle ou un plan vectoriel de E stable par u , i.e. il existe un sous-espace vectoriel F de E de dimension 1 ou 2 vérifiant $u(F) \subset F$.

Proposition 7. $SO_2(\mathbb{R}) = \{M \in O_2(\mathbb{R}) \mid \det(M) = 1\} = \{R_\theta \mid \theta \in \mathbb{R}\}$ où l'on a noté $R_\theta = \begin{pmatrix} \cos(\theta) & -\sin(\theta) \\ \sin(\theta) & \cos(\theta) \end{pmatrix}$. Le groupe spécial orthogonal d'ordre 2, $SO_2(\mathbb{R})$, est un sous-groupe commutatif de $(O_2(\mathbb{R}), \times)$:

$$\forall \theta, \theta' \in \mathbb{R}, \quad R_\theta \times R_{\theta'} = R_{\theta+\theta'} = R_{\theta'} \times R_\theta.$$

Proposition 8. $O_2(\mathbb{R}) \setminus SO_2(\mathbb{R}) = \{M \in O_2(\mathbb{R}) \mid \det(M) = -1\} = \{S_\theta \mid \theta \in \mathbb{R}\}$ où l'on a noté $S_\theta = \begin{pmatrix} \cos(\theta) & \sin(\theta) \\ \sin(\theta) & -\cos(\theta) \end{pmatrix}$. Ainsi,

$$O_2(\mathbb{R}) = \{R_\theta \mid \theta \in \mathbb{R}\} \cup \{S_\theta \mid \theta \in \mathbb{R}\}.$$

Théorème 3. Soit $u \in O(E)$. Il existe une base orthonormée de E dans laquelle la matrice de u est diagonale par blocs avec des blocs diagonaux de la forme :

$$(1), (-1) \text{ ou } R_\theta = \begin{pmatrix} \cos(\theta) & -\sin(\theta) \\ \sin(\theta) & \cos(\theta) \end{pmatrix} \text{ où } \theta \in \mathbb{R}.$$